

## IV

**Le Chantoir-abîme de Xhoris.**

(VALLÉE DE L'OURTHE.)

Au centre du gros village de Xhoris, situé à 4 kilomètres à vol d'oiseau et au S.-E. de Comblain-au-Pont, sur un plateau élevé de 130 mètres au-dessus du niveau de l'Ourthe, s'ouvre un superbe gouffre. Cet impressionnant abîme, dont la profondeur atteint une vingtaine de mètres, engloutit un ruisseau (fig. 12).

A la suite de copieuses averses d'orage, ce ruisseau se transforme en torrent qui, emportant les obstacles qu'il rencontre sur son passage, se précipite alors, avec d'effroyables mugissements, au fond de cet abîme. En période de très fortes crues, il arrive même que les eaux, ne pouvant être entièrement absorbées par ce gouffre, l'emplissent à plein bord, transformant alors la profonde excavation en un lac aux eaux troubles.

Cet abîme, comme beaucoup de cavernes de ce genre, c'est-à-dire d'un caractère quelque peu fantastique, évoque le souvenir de légendes ou d'histoires dramatiques. A Xhoris, on raconte, notamment, qu'en 1880, à la suite d'un crime commis dans le village, les autorités judiciaires et locales, présumant que les auteurs de l'assassinat

avaient pu se débarrasser des vêtements ensanglantés de la victime en les précipitant dans le gouffre, résolurent d'y faire des recherches.

Maintenu par une corde, un courageux de l'en-

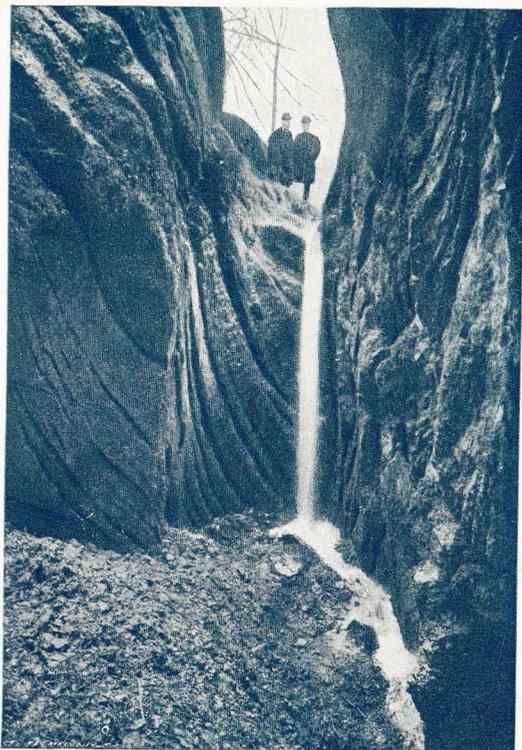


FIG. 12. — Intérieur du chantoir-abîme de Xhoris\*.

droit, le sieur Rondeux, se laissa descendre dans l'abîme, qui était alors, dit-on, profond de 40 mètres, là où personne n'avait encore osé s'aventurer.

De la plateforme rocheuse sur laquelle il mit le pied, notre vaillant explorateur remarqua un effrayant gouffre insondable, des galeries, des cristallisations merveilleuses qu'il ne put ou dont il n'osa approcher.

A vrai dire, l'imagination du sieur Rondeux lui fit sans doute quelque peu exagérer l'importance et le caractère titanesque de ce qui s'offrait alors à ses regards.

De nos jours, ce gouffre s'est, en grande partie, comblé par des terres et des débris divers amenés là par les eaux torrentielles, comme aussi par les habitants du village qui, depuis longtemps, l'utilisèrent comme dépotoir de tout ce dont ils voulaient se débarrasser.

Ajoutons cependant que cet abîme est encore bien intéressant à visiter et qu'il est maintenant très facile d'y descendre, depuis que son propriétaire, M. Burton, boulanger à Xhoris, y a placé une échelle en bois.

Adressons-nous donc à M. Burton pour descendre dans le gouffre, d'où nous pourrions admirer un spectacle aussi curieux qu'intéressant et qui, de plus, ne manque pas de grandeur.

D'un côté, un effrayant chaos rocheux et des parois verticales hautes d'une vingtaine de mètres surplombent le fond de l'abîme ; de l'autre côté, la roche échancrée — ainsi que le montre notre photographie (page 33) — livre passage à un ruisseau qui, par cette ouverture, se précipite dans le gouffre, parfois en cascade bouillonnante d'écume, pour s'écouler ensuite sur des éboulis et disparaître enfin dans le sol parmi des quartiers de rocs accumulés. Ajoutons qu'en été le ruisseau est parfois à sec.

Cette blanche cascade, tombant au milieu de sombres roches plaquées de mousses aux tons veloutés et noirâtres, et ornées d'autres végétaux variés, fait grande impression, et cette impression est d'autant plus vive que le milieu où l'on se trouve est réellement étrange, fantastique, d'une nature indéfinissable, que rend bien imparfaitement la photographie mentionnée précédemment.

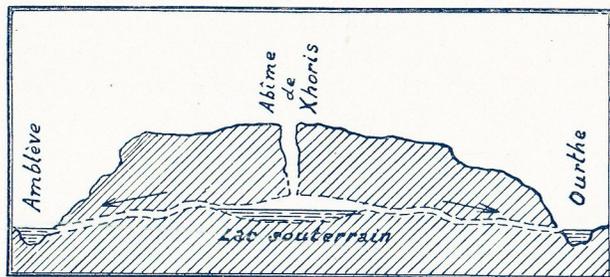


FIG. 13. — Schéma des communications souterraines probables de l'abîme de Xhoris avec les vallées de l'Ourthe et de l'Amblève.

Ce qui est aussi des plus remarquable dans cet abîme, c'est l'aspect des parois du côté de la chute d'eau. Là, la roche calcaire montre bien nettement que les eaux, jadis plus abondantes et plus puissantes qu'actuellement, ont creusé le gouffre en tourbillonnant ; c'est-à-dire que, par leur action mécanique giratoire, les eaux ont foré des puits circulaires, dont des vestiges bien nets s'offrent à nos yeux (visibles sur la photographie fig.12).

Où vont les eaux qui disparaissent au fond de l'abîme de Xhoris ? Malgré nos plus minutieuses investigations, nous ne sommes pas parvenu, jus-

qu'à présent, à résoudre ce mystérieux problème. Nous croyons cependant qu'il doit exister, à une grande profondeur sous le gouffre, un important lac souterrain (voir fig. 13), dont le niveau varie et dont le trop-plein revient parfois au jour par des sources au bord de l'Ourthe, sources très voisines des superbes rochers de la Vierge. Peut-être ces eaux souterraines s'écoulent-elles aussi à certains moments, suivant des circonstances que nous ne connaissons pas encore, dans la vallée de l'Amblève, par de grandes fentes (failles), qui les amèneraient notamment à une puissante source bien visible entre Aywaille et Harzé.

---

E. Rahir

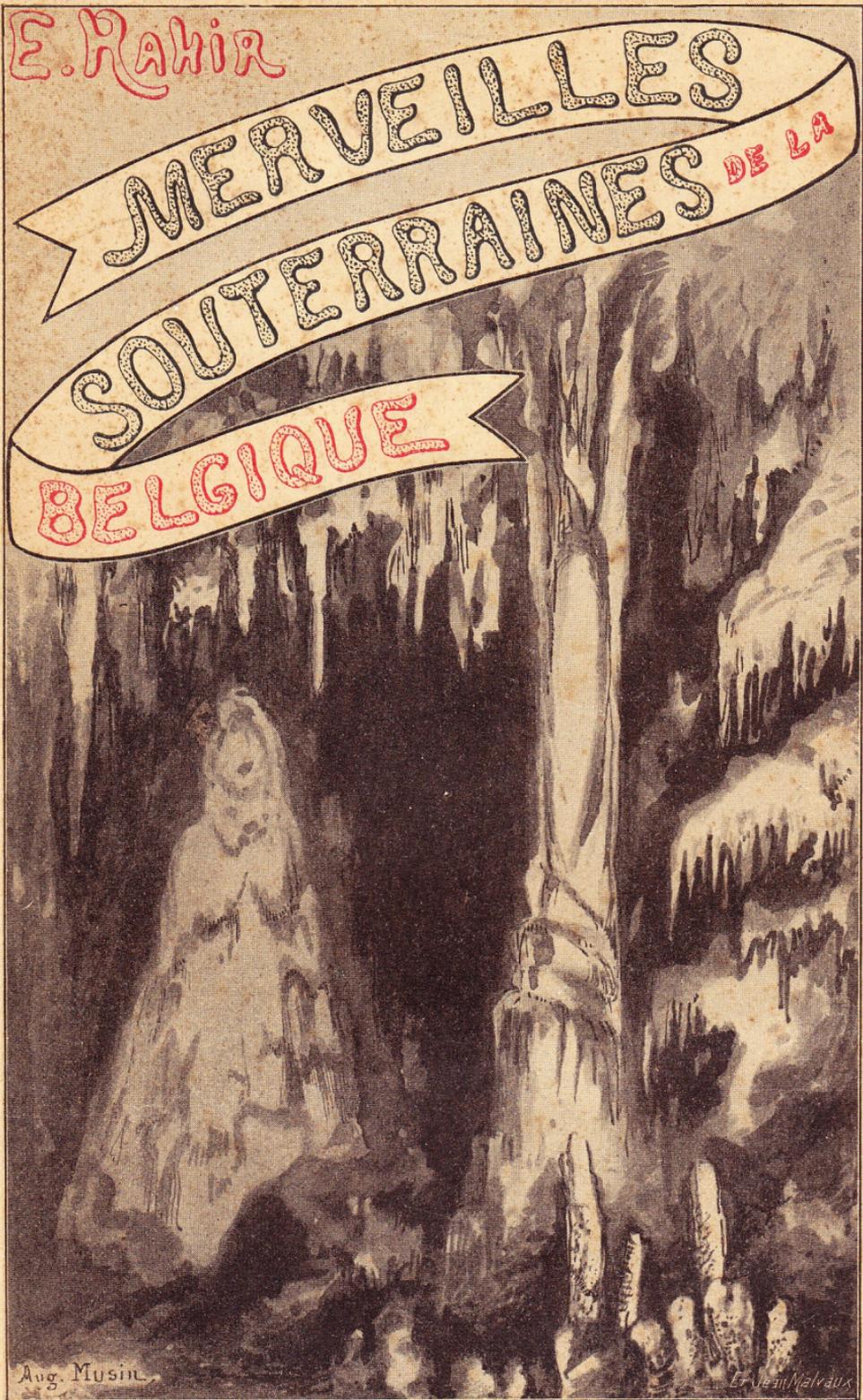
MERVEILLES

SOUTERRAINES DE LA

BELGIQUE

Aug. Musin

Et Jean Malvaux



OUVRAGES DU MÊME AUTEUR :

**Le Pays de la Meuse, de Namur à Dinant et Hastière.** — 1 vol. in-8° de 258 pp., avec 58 photographies et une carte en couleur au 40,000°. Bruxelles 1900. Editeur : J. Lebègue et Cie . . . . . Fr. 3.50

**La Lesse ou le Pays des Grottes.** — 1 vol. in-8° de 258 pp., avec 57 photographies, un plan et une carte en couleur au 40,000°. Bruxelles 1901. Editeur : J. Lebègue et Cie . . . . . Fr. 3.50

**La Semois pittoresque.** — 1 vol. in-8° de 258 pp., avec 55 photographies et deux cartes en couleur au 40,000°. Bruxelles 1902. Editeur : J. Lebègue et Cie . . . Fr. 3.50

**Promenades dans les Vallées de l'Amblève et de l'Ourthe.** — *Epuisé.*

**L'Amblève et l'Ourthe** (2<sup>me</sup> édition). — 1 vol. in-8° de 306 pp., avec 80 photographies et deux cartes en couleur au 40,000<sup>e</sup> et au 160,000<sup>e</sup>. Bruxelles 1909. Editeur : J. Lebègue et Cie . . . . . Fr. 3.50

*En collaboration avec MM. E. Van den Broeck  
et E.-A. Martel.*

**Les Cavernes et les Rivières souterraines de la Belgique.** — Étudiées spécialement dans leurs rapports avec l'hydrologie des calcaires et la question des eaux potables. — Deux volumes grand in-8° d'environ 1500 pages, avec 20 planches hors texte et 400 photographies, cartes, plans et coupes. Bruxelles 1909 *Édités par les auteurs.* Fr. 25.00

Librairie J. LEBÈGUE & C<sup>ie</sup>, 46, rue de la Madeleine

Edmond RAHIR

# MERVEILLES SOUTERRAINES

DE LA BELGIQUE

112 PHOTOGRAPHIES ET DESSINS



Édité par l'Auteur

BRUXELLES  
Librairie J. LEBÈGUE & C<sup>ie</sup>

46, RUE DE LA MADELEINE, 46

1909

# TABLE DES MATIÈRES.

---

	Pages
I. — <b>Merveilles souterraines de la Belgique</b> .....	1
II. — <b>Les Crottes de Tilff et de Brialmont.</b> (Vallée de l'Ourthe.) .....	9
III. — <b>L'Abîme de Comblain-au-Pont.</b> (Vallée de l'Ourthe.) .....	24
IV. — <b>Le Chantoir-abîme de Xhoris.</b> (Vallée de l'Ourthe.) .....	32
V. — <b>La Grotte de Remouchamps et ses ramifications souterraines.</b> (Vallée de l'Amblève.) .....	37
VI. — <b>La Grotte de Rosée.</b> (Vallée de la Meuse.) ...	67
VII. — <b>Le Trou Manto.</b> (Vallée de la Meuse.) .....	77
VIII. — <b>La Grotte de Coyet.</b> (Vallée du Samson.)	83
IX. — <b>Le Trou d'Haquin.</b> (Vallée de la Meuse.) .....	91
X. — <b>L'Abîme de Lesves (Trou des Nutons) et son ruisseau souterrain.</b> (Vallée de la Meuse.).....	102
XI. — <b>La Nouvelle Grotte de Dinant ou Grotte de Raimpaine.</b> (Vallée de la Meuse.) .....	109
XII. — <b>La Grotte de Montfat. — Le Ruisseau souterrain de Dinant. — La Grotte de Freyr.</b> (Vallée de la Meuse.) .....	129
XIII. — <b>Cavernes et abîmes du Pays de Couvin.</b> Le Trou de l'Abîme. — L'Eau Noire souterraine. — Les Abîmes (Abannets) des plateaux calcaires... ..	141
XIV. — <b>La Lesse souterraine à Furfooz, le Trou qui Fume et les Crottes préhistoriques. — L'Abîme Mairiat.</b> (Vallée de la Lesse.) .....	161
XV. — <b>Curiosités souterraines des environs de Jemelle et de Rochefort.</b> — La Lomme et la Wamme souterraines. — La Grotte du « Pré-au-Tonneau ». — Le « Trou du Nou-Molin ». — La Grotte de Rochefort. — La Grotte d'Eprave. (Vallée de la Lomme.) .....	179
XVI. — <b>La Grotte de Han</b> .....	201